

Conception d'une épreuve d'évaluation

Ouhiba GUEDOUDJ
I. N. R. E. , Alger

Souvent, les enseignants en charge de concevoir des épreuves d'évaluation rencontrent certaines difficultés et bon nombre d'entre eux ont du mal à les surmonter en raison d'un manque de formation dans ce domaine.

Il nous a donc paru opportun, pour combler ce manque, de leur proposer quelques pistes qui leur permettront, tout en gagnant du temps, d'améliorer leur approche et leur performance dans ce travail.

Il ne s'agit certes pas d'un guide rigide à l'endroit du concepteur mais d'un ensemble de propositions et de suggestions à même de lui permettre d'appréhender la conception d'épreuves d'évaluation sous un angle nouveau.

Nous nous proposons de retenir 5 phases pour réaliser cette tâche.

- la phase de réflexion
- le choix du texte
- le choix des activités
- l'élaboration des consignes
- la mise en page

La phase de réflexion

Cette phase de réflexion préalable doit conduire à un certain nombre de questions.

- Quelles sont mes intentions ?

- Que dois-je évaluer ?
- Comment vais-je vérifier les acquis de mes élèves ?
- Comment estimer leur niveau de compétence ?

Pour ce faire, il est indispensable de considérer les points suivants :

- identification des objectifs à évaluer
- délimitation du contenu de l'épreuve : thème, activités
- sélection des notions à évaluer
- confrontation au programme

La phase du choix d'un texte

Après avoir délimité les objectifs et les contenus notionnel, thématique et lexical, sélectionner un texte qui satisfasse à ces choix.

Si selon G. Henry et Ri chaudeau la lisibilité d'un texte se situe au niveau de la compréhension, comment savoir si le texte choisi est lisible, qu'il est compris sans trop de difficulté et intégré dans son ensemble par mon élève ? Comment savoir si ce texte intéressera mon élève ?

Pour mesurer cette lisibilité, nous vous proposons deux tests proposés par FLESCHE (et adaptés pour le français par RICHAUDEAU) qui aideront à le savoir:

1. le test de facilité de lecture
2. le test d'intérêt humain.
- 3.

1. le test de facilité de lecture

1.1. *choisir un échantillon de 100 mots* dans n'importe quelle partie du texte : (début, fin ou milieu). Les formes élidées (ex : j'ai, l'heure), les millésimes (ex : 2001), les prix (ex : 10 DA), les abréviations (ONU) et les mots composés (ex : passe-partout) ne sont comptés que pour un mot.

1.2. *compter le nombre de phrases contenues dans cet échantillon* (une phrase est une unité de pensée qui se termine par un point, un point d'interrogation ou un point d'exclamation).

1.3. *compter la moyenne de mots par phrase* en divisant le nombre de mots de l'échantillon par le nombre de phrases contenues dans cet échantillon. Cette moyenne est représentée par la lettre 's'

1.4. *calculer le nombre de syllabes contenues dans cet échantillon.*

* Compter toutes les syllabes même le 'E' muet (ex : une vilaine chanson 7 syllabes).

* On ne compte qu'une syllabe pour les groupes qui commencent phonétiquement par :ié, ieu, ien, ion, oi, ui, oui, ouin, uin, etc.

* compter les abréviations dépend de la façon dont on les lit (ex :SOS 3 syllabes, DA 2 syllabes).

Le nombre de syllabes est représenté par la lettre 'w'.

La formule est : **206,84 - 0,85 w - 1,02 s** (les nombres **206,84 / 0,85 / 1,02** sont des constantes).

Le calcul donne un score compris entre 100 et 0. Il s'étalonne de la manière suivante:

- de 0 à 30 ——— très difficile
- de 30 à 50 ——— difficile
- de 50 à 60 ——— assez difficile
- de 60 à 70 ——— moyen
- de 70 à 80 ——— assez facile
- de 80 à 90 ——— facile
- de 90 à 100 ——— très facile

Voici deux exemples :

Sujet d'anglais, filière comptabilité. Baccalauréat Juin 2000

1. Development in communication technology has turned fiction into reality. Press a button and at the speed of light all of life's necessities are at your command : sport results, weather forecasts, different agencies, fire brigade, news... and suddenly distance is erased and time collapses.

2. With a telephone on almost every desk throughout the world, telecommunications have become an essential feature of modern business and of modern life in general. Now advanced telephony provides the means for us to keep in constant touch with important clients, business contacts, our office and our home, wherever we are.

3. The telephone allows us to make better use of our time(11 mots) (16 syllables). We can make calls on

the move turning expensive travelling time into productive working time(15 mots)(23 syllabes) . It also cuts down the number of wasted trips one makes (11 mots) (9 syllabes). A businessman, for example, will never need go back to his office to talk to his staff or wait for an important call again (24 mots) (33 syllabes).

4. The battle is still taking place at the forefront of technology where new devices are being invented (17 mots) (28 syllabes) . Picture telephones that were fiction a few years ago are now reality (12 mots) (20 syllabes).The wild improvement of the fax machine has made the telephone machine for transmitting data as well as speech (19 mots) (28 syllabes). Car phones, and different types of portable telephones are being used in many parts of the world, enabling people to communicate en route with their offices, homes or anyone else.

Echantillon de 109 mots

nombre de phrases contenues dans cet échantillon :

7

moyenne des mots par phrase 's' : $109 : 7 = 15,57$

nombre de syllabes contenues dans cet échantillon

'w' : 157 syllabes

$206,84 - 0,85 w - 1,02 s$

$206,84 - (0,85 \times 157) - (1,02 \times 15,57)$

$206,84 - 133,45 - 15,88 = \underline{57,51}$ Texte **Assez**

difficile

Sujet de français 1^{ère} langue étrangère BEF 2000

La pollution menace notre environnement (5mots)(14 syllabes). Chaque jour, notre air se dégrade de plus en plus (10 mots) (14 syllabes) .

Pour vivre, un être humain ou vivant a besoin de respirer (11 mots)(18 syllabes). Or, la qualité de l'air que nous respirons dans les villes ne cesse de se polluer (16 mots) (24 syllabes).

En effet, notre air s'appauvrit en oxygène, ceci peut engendrer des maladies pulmonaires et des troubles cardiaques (17 mots)(35 syllabes). Pourquoi cet appauvrissement ? (3 mots) (8 syllabes). C'est que l'oxygène est le principal carburant du progrès (9 mots) (17 syllabes). Tous nos moteurs en brûlent des quantités énormes, ceux de nos automobiles, de nos avions.....(15 mots) (26 syllabes). Ceux de nos industries consommeraient dans le monde deux cents fois plus d'oxygène que la totalité des êtres vivants sur la planète (22 mots) (39 syllabes). Le seul facteur d'équilibre, ce sont les plantes qui se nourrissent de gaz carbonique, assimilent le carbone et rendent l'oxygène. Mais le monde végétal est chassé des villes.

Echantillon de 108 mots

nombre de phrases contenues dans cet échantillon : 9

moyenne des mots par phrase 's' : $108 : 9 = 12$

nombre de syllabes contenues dans cet échantillon
'w' : 195 syllabes

$206,84 - 0,85 w - 1,02 s$

$206,84 - (0,85 \times 195) - (1,02 \times 12)$

$206,84 - 165,40 - 12,24 = 29,2$ Texte Très difficile

Le test d'intérêt humain

Pour faire ce test, il faut reprendre le même échantillon que celui utilisé pour le calcul de la facilité de lecture.

2.1. compter les mots personnels qui sont :

- les pronoms personnels se rapportant à une personne
- les adjectifs et pronoms possessifs se rapportant à une personne
- les prénoms
- les noms de famille employés seuls (ex : Dupont est malade)
- les noms communs désignant une personne avec une forme différente pour le masculin et le féminin (ex : frère / sœur).

2.2. compter les phrases personnelles. On entend par celles-ci :

- * les discours directs
- * les questions
- * les ordres
- * les prières s'adressant au lecteur
- * les exclamations du type ' c'est fantastique !'

Pour obtenir l'indice d'intérêt humain il suffit d'utiliser les formules suivantes :

$$x = \frac{\text{nombre de mots personnels} \times 100}{\text{nombre total de mots de l'échantillon}} \times 3,635$$

$$y = \frac{\text{nombre de phrases personnelles} \times 100}{\text{nombre total de phrases de l'échantillon}} \times 0,$$

Le score sera obtenu en additionnant ($x + y$). Ce score peut être étalonné ainsi :

- * de 60 à 100 _____ passionnant
- * de 40 à 60 _____ très intéressant
- * de 20 à 40 _____ intéressant
- * de 10 à 20 _____ peu intéressant
- * de 0 à 10 _____ monotone

Voici deux exemples :

Sujet d'anglais, filière comptabilité. Baccalauréat Juin 2000 (nous reprenons le même échantillon que celui utilisé pour le calcul de l'indice de lisibilité de lecture).

The telephone allows us to make better use of our time (1 pronom)(1 adjectif possessif) . We can make calls on the move turning expensive travelling time into productive working time (1 pronom) . It also cuts down the number of wasted trips one makes. A businessman, for example, will never need go back to his office to talk to his staff or wait for an important call again (2 adjectifs possessifs)(1 nom commun) .

The battle is still taking place at the forefront of technology where new devices are being invented . Picture telephones that were fiction a few years ago are now reality. The wild improvement of the fax machine

has made the telephone machine for transmitting data as well as speech.

Nombre de mots personnels :

- les pronoms personnels se rapportant à une personne : 2
- les adjectifs et pronoms possessifs se rapportant à une personne : 3
- les prénoms : 0
- les noms de famille : 0
- les noms communs désignant une personne : 1

Nombre de phrases personnelles

- * un discours direct : 0
- * une question : 0
- * un ordre : 0
- * une prière s'adressant au lecteur : 0
- * une exclamation : 0

$$x = \frac{\text{nombre de mots personnels} \times 100}{\text{nombre total de mots de l'échantillon}} \times 3,635$$

$$= \frac{6 \times 100}{109} \times 3,635 = 20$$

$$y = \frac{\text{nombre de phrases personnelles} \times 100}{\text{nombre total de phrases de l'échantillon}} \times 0,314$$

$$= \frac{0 \times 100}{7} \times 0,314 = 0$$

$$x + y = 20 + 0 = 20 \text{ ——— Texte peu intéressant}$$

Sujet de français 1^{ère} langue étrangère. BEF Juin 2000 (nous reprenons le même échantillon que celui utilisé pour le calcul de l'indice de lisibilité de lecture).

La pollution menace notre environnement (*1 adjectif possessif*). Chaque jour, notre air se dégrade de plus en plus (*1 adjectif possessif*) .

Pour vivre, un *être* humain ou vivant a besoin de respirer. Or, la qualité de l'air que nous respirons dans les villes ne cesse de se polluer (*1 pronom personnel*)(*1 nom commun*).

En effet, notre air s'appauvrit en oxygène, ceci peut engendrer des maladies pulmonaires et des troubles cardiaques (*1 adjectif possessif*). Pourquoi cet appauvrissement ? C'est que l'oxygène est le principal carburant du progrès. Tous nos moteurs en brûlent des quantités énormes, ceux de nos automobiles, de nos avions (*3 adjectifs possessifs*)..... Ceux de nos industries consommeraient dans le monde deux cents fois plus d'oxygène que la totalité des *êtres* vivants sur la planète (*1 adjectif possessif*)(*1 nom commun*).

Nombre de mots personnels

- les pronoms personnels se rapportant à une personne : 1
- les adjectifs et pronoms possessifs se rapportant à une personne : 7
- les prénoms : 0
- les noms de famille : 0
- les noms communs désignant une personne :

2

Nombre de phrases personnelles

- * un discours direct : 0
- * une question : 1
- * un ordre : 0

* une prière s'adressant au lecteur : 0

* une exclamation : 0

$$x = \frac{\text{nombre de mots personnels} \times 100}{\text{nombre total de mots de l'échantillon}} \times 3,635 \quad x = \frac{10 \times 100}{108} \times 3,635 = \mathbf{33,68}$$

$$y = \frac{\text{nombre de phrases personnelles} \times 100}{\text{nombre total de phrases de l'échantillon}} \times 0,314 \quad y = \frac{1 \times 100}{9} \times 0,314 = \mathbf{3,48}$$

$$x + y = 33,68 + 3,48 = \mathbf{37,16} \text{ ——— Texte } \mathbf{\text{intéressant}}$$

Si le texte que vous proposez est un texte élaboré par vos soins veillez au choix du vocabulaire :

- en utilisant des mots actifs et imagés qui seront des analogies compréhensibles par l'élève.
- en utilisant des noms concrets et des noms propres.
- en optant pour des mots courts.
- en limitant le nombre de mots nouveaux.
- en pondérant les mots différents. On entend par mots différents les verbes, les substantifs, les adjectifs et les adverbes comptés une seule fois dans le texte.

Il existe une formule qui mesure la richesse lexicale d'un texte. Celle-ci se calcule d'après le rapport suivant :

Nombre de mots différents

Nombre total de mots

- le nombre total de mots comprend les verbes, les substantifs, les adjectifs et les adverbes (non pas

les mots liens, les pronoms, les noms propres, et les nombres écrits en chiffres) comptés autant de fois qu'ils apparaissent dans le texte.

- Ce rapport ne devrait pas dépasser le seuil de 70 % surtout s'il s'agit d'un texte non littéraire.

Voici des exemples (nous reprenons le même échantillon que celui utilisé pour le calcul de l'indice de lisibilité de lecture et l'indice d'intérêt humain)

The telephone **allows** us to **make** better use of our time . We **can** **make** calls on the move turning expensive travelling time into productive working time . It also **cuts down** the number of wasted trips one **makes**. A businessman, for example, **will** never **need go** back to his office to **talk** to his staff or **wait** for an important call again .

The battle **is** still **taking place** at the forefront of technology where new devices **are** being invented . Picture telephones that **were** fiction a few years ago **are** now reality. The wild improvement of the fax machine **has made** the telephone machine for transmitting data as well as speech.

Verbes	substantifs	adjectifs	adverbes	total
16	30	11	8	65 (total des mots)
13	23	11	8	55 (mots différents)

nombre de mots différents 53 x 100 = 0,84 x 100 =
84 %

nombre total de mots

63

Le pourcentage obtenu étant supérieur à 70%, nous concluons que ce texte est trop riche.

Note : Les textes donnés sous forme de dialogues sont les plus accessibles et les plus faciles à comprendre. En effet, les éléments qui concourent à dramatiser le récit et à le rendre plaisant sont les phrases courtes, les pronoms personnels, les adjectifs qualificatifs et possessifs, les noms, les prénoms, les discours directs, les questions et les exclamations.

Par contre, les textes à caractère formel ou scientifique avec un degré d'abstraction élevé, comprenant trop de mots nouveaux, une trop grande densité d'information et une richesse lexicale trop importante, sont des textes difficiles à lire. Cette difficulté est accentuée par la présence de phrases et de mots trop longs.

Le choix des activités

Après avoir opté pour un texte, il reste à l'exploiter. Comment ?

a) En proposant des activités liées directement au texte. Celles-ci doivent faire appel au savoir (restitution de connaissances), et au savoir-faire cognitifs (compréhension, application, transfert).

b) En répartissant les exercices selon des niveaux de difficulté.

c) En équilibrant les types d'exercices

- exercices fermés (ceux-ci renferment toutes les données nécessaires pour répondre et ne permettent qu'une seule réponse).

- exercices ouverts (ceux-ci ne renferment pas toutes les données, ce qui pousse l'élève à rechercher certaines d'entre elles et ils autorisent plusieurs réponses possibles non déterminées d'avance).
- exercices semi-ouverts (ceux-ci, soit ils nécessitent une recherche des données manquantes soit ils impliquent plusieurs réponses).

De ces types d'exercices découlent deux types de questions.

- les questions de référence (celles-ci ont une réponse explicite dans le texte soit dans les mêmes termes, des termes ayant la même idée soit des synonymes ou antonymes).
- les questions d'inférence (celles-ci n'ont pas de réponse explicite dans le texte. Elles nécessitent une lecture entre les lignes. Elles peuvent faire appel à la logique, l'expérience ou à des faits et des événements connus).

La rédaction des consignes

Les consignes sont les formulations des exercices proposés. Elles doivent être variées précises, concises et univoques. Elles ne doivent en aucun cas être une entrave à la réalisation de l'exercice. Pour ce faire il faut :

- s'adresser directement à l'élève.
- utiliser un verbe d'action qui exprime un comportement vérifiable.
- rédiger des consignes courtes contenant toute l'information nécessaire à la réalisation de l'exercice.
- utiliser un style direct.

Une fois la consigne rédigée, on peut vérifier sa précision et sa concision à travers le taux d'oblitération. Celui-ci se calcule ainsi :

***Nombre de mots nécessaires pour donner la consigne
nombre total de mots***

plus le taux est proche de l'unité (1) plus la consigne est précise et concise. Voici deux exemples :

a) Réécris la phrase suivante au passé composé :

$$\frac{7}{7} = 1$$

b) Sachant que la 3^{ème} personne du pluriel des verbes du premier groupe est en 'ent', classer les mots de la liste suivante dans la bonne colonne : verbe ou adverbe. $\frac{13}{29} = 0,44$

La mise en page

Celle-ci consiste à agencer les différentes parties rédigées de la meilleure manière qui soit pour en faciliter l'accès. Une utilisation adéquate des caractères, du blanc de la composition entre les mots et les lignes, une hiérarchisation judicieuse des différents éléments de la page rendent celle-ci plus agréable. En effet, la typographie doit être belle et visible car si le lecteur doit faire un effort d'identification des lettres ou de repérage des mots, une partie de son attention est détournée, ce qui réduirait sa compréhension du message.

Comment gérer un texte imprimé ?

- choisir tout d'abord le type de caractère adéquat.

- proposer un texte bien justifié (toutes les lignes du texte doivent avoir la même longueur).
- ou proposer un texte en drapeau à droite (les lignes du texte peuvent être de longueurs inégales du côté droit).
- éviter un texte en drapeau à gauche vu que l'œil a des difficultés à repérer les débuts de lignes.
- procéder à des renforcements des paragraphes (retrait de la première ligne) ce qui permet de mieux repérer les débuts d'alinéas et facilite la lecture.
- éviter le soulignement car non seulement il détruit la beauté des jambages des caractères descendants tels que le 'g', le 'j', le 'p', le 'q', mais il réduit également la lisibilité surtout si les lignes sont peu espacées.
- utiliser un interlignage adéquat ce qui augmenterait l'indice de lisibilité. Il est à noter que plus la ligne est grande plus grand doit être l'interlignage.
- éviter des lignes trop courtes ou trop longues. Quand elles sont trop courtes elles fatiguent les yeux mais lorsqu'elles sont trop longues elles incitent à la relecture de la ligne. Une longueur de ligne idéale doit compter 45 à 55 signes et espaces.
- éviter de laisser une ligne seule formant le début d'un paragraphe dans le bas d'une page (celle-ci est appelée une 'veuve').
- éviter de laisser une ligne seule formant la fin d'un paragraphe en haut d'une page (celle-ci est appelée une 'orpheline').

Quelques pistes pour l'élaboration d'un test

Pour la validité, la fiabilité et la faisabilité.

1. Ne donner un test que si vous savez **pourquoi** vous le donnez.

2. Vous devez savoir exactement **ce que** vous voulez tester.

3. Le test doit être obligatoirement **en rapport** avec ce qui a été enseigné / appris en classe et avec la **manière** dont il a été enseigné.

4. Le test doit être **à la portée** de la population ciblée.

5. Le test doit tester des aptitudes, des capacités et des savoirs **pertinents, importants et significatifs**.

6. Donner toujours votre test à un autre collègue ou si possible à d'autres collègues pour voir si des **réponses** ou des **interprétations** que vous n'attendiez pas sont mises au jour (car d'autres personnes peuvent voir des ambiguïtés là où vous ne voyez qu'une seule interprétation) .

7. Le test doit être **fiable** c'est à dire que les élèves doivent obtenir à peu de choses près les **mêmes résultats** dans des **situations similaires** même avec des **correcteurs différents**.

8. Les consignes doivent être **claires, précises** et **simples**. Elles ne doivent pas être plus complexes que l'exercice lui-même. Donnez un exemple quand cela est possible.

9. Chaque consigne doit porter sur un **seul problème** à résoudre.

10. Eviter des informations **superflues** dans les consignes .

11. Utiliser un langage **concis** et du **niveau** de celui (celle) qui doit être testé(e).

12. Utiliser une **orthographe**, une **grammaire** et une **punctuation** correctes.

13. Donner **suffisamment d'informations** pour que celui (celle) qui est testé(e) puisse répondre.

14. Le langage utilisé dans les questions de compréhension doit être plus **simple** que celui utilisé dans le texte.

Références

Gérard , F.M. , Roegiers, X. Concevoir et évaluer des manuels scolaires

Savoie, C (1996) Principes et règles de base en typographie